Bulletin de l'Association des Anciens Elèves
de l'Ecole Supérieure de Commerce et de Tissage de Lyon
n° 299, septembre-octobre 1941, pp. 137-139

Un Genevois vient de mourir qui s'intéressait avec passion au passé de la cité, qui donnait avec générosité des ouvrages rares à nos bibliothèques et notamment à celle du Collège, des étains et des collections de monnaies anciennes à notre Musée d'art et d'histoire et à sa chère société de l'Arquebuse et de la Navigation. Sa modestie, la crainte qu'il avait de toute publicité l'empêchèrent d'accepter des fonctions officielles ou quelque mandat politique dans notre république. Son plus grand plaisir était de se pencher sur de vieux documents serrés dans nos archives cantorales ou d'examiner les monnaies d'un œil averti alors qu'il collaborait avec le conservateur du cabinet de numismatique.

Edouard Audeoud avait fait ses études commerciales à Lyon ; il prit une part très active au développement de St. Raphaël et assuma pendant de longues années les charges de consul de Colombie à Genève

Naturellement généreux, il prit, lors de la Grande Guerre, l'initiative du rapatriement des civils ; œuvre à laquelle il se donna tout entier et qui lui valut la croix de la Légion d'honneur.

Edouard Audeoud meurt à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, laissant le souvenir d'un excellent citoyen et d'un homme au cœur vibrant.

Nous présentons à sa famille et en particulier à Madame Audeoud et à son cousin M. Paul Balmer, président du Conseil d'Etat, l'expression de notre respectueuse sympathie.

1883 — RAMBAUD Henri

Monsieur Labbé Rambaud, Directeur de l'Ecole Ozanam nous fait part du décès de son père, notre camarade Henri Rambaud survenu le 10 Juillet 1941, à l'âge de 79 ans.

Né à Lyon le 23 Mai 1862, il fit ses études à l'Institution des Chartreux, puis à l'Ecole de Commerce, et devint Joaillier-Orfèvre. Il aimait surtout les travaux d'ordre religieux (Crucifix du Repentir, Crucifix du Pardon, Ostensoir de Fourvières). En 1914, n'étant plus en âge de mobilisation il se consacra au Service de la Croix-Rouge à la gare de Vaise. Il fut père de douze enfants et eut la douleur de perdre son aîné, des suites de la guerre en 1914.

Il fut le chef autorisé de la célèbre Maison de Bijouterie Grognier-Arnaud (H. Rambaud successeur).

DE MORAND Gustave

ASSURANCES

11, Cours de Verdun — LYON

Téléphone : Franklin 49-39

R. C. — A. — 125.180

En 1935 la maladie l'obligea à se retirer des affaires au moment où il célébra dans la chapelle de l'Ecole Ozanum ses noces d'or le 21 septembre.

Il se retira à la Tour du Pin, où il s'était fixé dans un climat qui lui convenait admirablement et où sa vie se prolongea et fut emporté en 48 heures par une broncho-pneumonie, entouré de sa femme et de ses enfants.

Ses funérailles eurent lieu à la Tour du Pin le 12 juillet et l'inhumation eut lieu dans le caveau de famille à Mourant (Rhône).

Il suivit toujours avec intérêt la vie de l'Association, gardant toujours sur son bureau, le Bulletin.

Haute conscience, droiture en affaires, honnêteté absolue, notre camarade était un homme d'une grande foi ; sa modestie et son excellente camaraderie, lui avaient attiré l'amitié et la confiance de tous ceux qui avaient l'occasion de le connaître plus à fond. Nous présentons à sa famille éplorée nos bien sincères et sympathiques condoléances.

Un service sera célébré à Lyon, en automne, pour le repos de son âme.

1891 — CAMUS Octave

Notre camarade est décédé le 20 juillet 1941, dans sa propriété de la Croix-Blanche à Cuiré-lès Lyon. Il est resté une trentaine d'années dans la Maison Henry Chavanis et Cie, en qualité d'associé, Chef de Service. Depuis 10 ans il s'était retiré des affaires s'occupant d'art et de bonnes œuvres, en particulier de la Providence des jeunes garçons de St Nizier, dont il était administrateur délégué et trésorier, et de l'Institution des Sourds-Muets dont il était également Administrateur.

Sa vie fut toute de dévouement, de travail et d'honneur. Nous présentons nos bien sincères condoléances à sa famille, ainsi qu'à son fils M. l'Abbé Camus Vicaire à Ainay, qui a bien voulu nous relater quelques notes personnelles sur la vie si bien remplie de notre regretté camarade.

1892 — BOUSCARLE (Louis)

Né le 30 Novembre 1873, décédé le 2 septembre 1941 dans sa propriété de « Gentilly », à Sorgues-sur-l'Ouvèze (Vaucluse), après une très courte maladie.

Après de brillantes études au Collège d'Avignon, il entre à l'Ecole supérieure de Commerce pour en sortir en 1892 avec succès : Major de sa promotion.

Après avoir succédé à son Père comme Moulinier en soie à Jonquières (Vaucluse), il fonde un foyer en 1903 ; de son mariage naissent six enfants dont un fils Jean Bouscarle, Elève de l'Ecole (P. 1930).

Marqué de bonne heure par le génie industriel et le sens de l'organisation, il développe son Entreprise qui compte bientôt douze Usi-